

LE "TRAM DE VIX" PARTIRA DE L'ÉCOLE CAILLETET



Grâce à l'ingéniosité des élèves de CE2-CM1 à Châtillon-sur-Seine.

Apprendre la programmation et le codage en s'amusant : c'est ce que propose Classes Robots. Ce dispositif met à disposition des classes de l'Académie de Dijon des robots éducatifs adaptés à chaque niveau. Tout au long de ce prêt, les enseignants sont formés et accompagnés. De la maternelle au CM2, les élèves manipulent, collaborent et expérimentent grâce aux robots.

À l'école Cailletet de Châtillon, la classe de CE2-CM1 de Matthieu Leguay a expérimenté le dispositif : "nous avons réfléchi en classe et les enfants ont constaté qu'il manquait un transport en commun dans la ville. Nous avons travaillé sur le parcours d'un tramway châillonnais qui desservirait les écoles, le gymnase et la piscine. De là, nous sommes passés du langage parlé, écrit, au langage codé, à la programmation et à la construction de ce que nous avons appelé le Tram de Vix. C'était très intéressant".

Réseau Canopé, l'Académie de Dijon et les directions départementales des services de l'Éducation Nationale se sont ainsi associés afin de proposer ce dispositif d'accompagnement de l'apprentissage de la programmation. Classes Robots est le fruit de cette coopération. Le projet permet à 48 classes par an sur le territoire bourguignon de bénéficier du matériel et de l'accompagnement nécessaires.

Les enseignants sont formés à la prise en main de ces robots éducatifs. Il s'agit de les familiariser avec ces outils et de leur présenter les multiples usages pédagogiques qui s'y rattachent. Ces formations, d'au moins une demi-journée, sont effectuées par Réseau Canopé, la délégation académique au numérique éducatif du rectorat et les directions départementales des services de l'Éducation Nationale.

En classe, les enseignants sont accompagnés pendant deux jours par leur enseignant référent aux usages du numérique éducatif et leur conseiller pédagogique. Ils mettent en place des activités ludiques et pédagogiques avec leurs élèves qui découvrent l'utilisation des robots. Ils développent ainsi une meilleure compréhension de la pensée algorithmique.

À la fin de ce temps de prêt, le projet mené en classe a fait l'objet d'une restitution devant les parents et en présence des différentes personnes ayant permis de le mettre en place.

De notre correspondante Pascaline KROMICHEFF

[Retrouvez cet article dans l'Hebdo, en cliquant ici](#)